

Sortants sans diplôme de licence : quels usages des services proposés par l'UPEMLV ?

Le SIO bien identifié

Un peu plus de la moitié des bacheliers 2009 entrés en licence en 2009-2010 à l'UPEMLV ne sont pas restés dans l'établissement suffisamment longtemps pour que leur parcours soient sanctionnés par un diplôme¹. Parmi eux, la moitié déclare connaître le service d'information et d'orientation² (SIO) de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée. Un peu plus d'un quart sait que l'université propose des ateliers CV/lettre de motivation et un nombre équivalent de sortants sans diplôme a repéré leur enseignant référent. Enfin, le bureau d'aide à l'insertion professionnelle (BAIP) n'est visible que pour 16 % des sortants sans diplôme.

Au total, les deux tiers des sortants sans diplôme connaissent au moins un de ces quatre services.

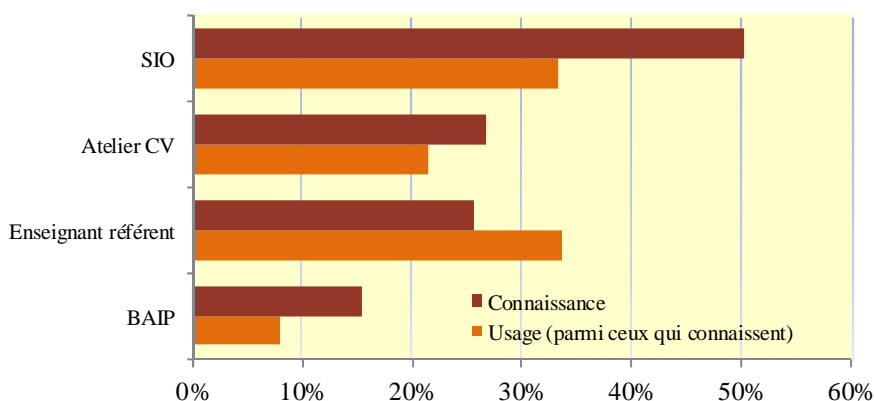
Et leur connaissance dépend du temps resté à l'université. Ainsi, logiquement, seuls 17 % des étudiants ayant quitté l'université précocement (avant le mois de novembre) connaissent l'un de ces services. Ils sont 57 % parmi ceux ayant quitté l'université au cours du premier semestre, 62 % parmi ceux ayant quitté l'université au cours du second semestre et 77 % parmi les étudiants restés jusqu'au terme de l'année universitaire.

Un recours modéré aux services à leur disposition

Quand ils connaissent les services que leur propose l'université, peu d'étudiants les sollicitent. Ainsi, un tiers des sortants sans diplôme s'est rendu au SIO, et un tiers a rencontré un enseignant référent. Un cinquième a participé aux ateliers CV/lettre de motivation. Et les rares étudiants ayant identifié le BAIP n'y ont guère recours puisqu'à peine 10% ont mobilisé ce service.

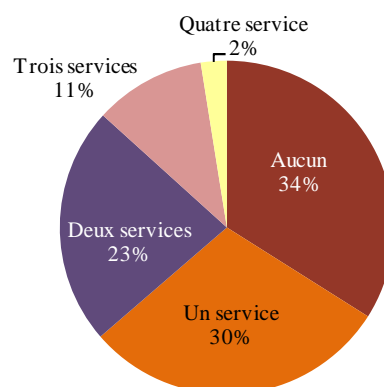
Au final, parmi l'ensemble des sortants sans diplôme, un quart seulement s'est tourné vers l'un des services proposés par l'université.

Connaissance et usages des services proposés par l'UPEMLV par les sortants de licence sans diplôme



Source : Enquête "Parcours des bacheliers 2009", UPEMLV, 2013

Nombre de services connus par les sortants sans diplôme



Source : Enquête "Parcours des bacheliers 2009", UPEMLV, 2013

¹ Ces étudiants seront appelés, pour être rapide, les « sortants sans diplôme », même si près d'un quart d'entre eux ont validé un diplôme dans un autre établissement d'enseignement supérieur (cf. Ofipe Résultats N°129, *Peu de sorties sans diplôme pour les entrants en licence en 2009*, Juillet 2013).

² Cette étude repose sur l'exploitation secondaire d'une enquête sur les sortants sans diplôme, dans laquelle le recours au service de l'université n'est pas un élément central. C'est pourquoi, cette étude ne porte que sur les étudiants sortis sans diplôme et non l'ensemble d'une cohorte de nouveaux bacheliers (Cf. l'encadré *méthodologie*).

Méthodologie

Cette étude s'intéresse à la connaissance et aux usages que font les étudiants de licence du service d'information et d'orientation (SIO) du Bureau d'aide à l'insertion professionnelle (BAIP), nommé « pôle insertion » récemment, et des actions comme les ateliers CV et la mise en place des enseignants référents.

Cette étude repose sur une exploitation secondaire d'une enquête conduite auprès des bacheliers 2009, inscrits en licence à l'UPEMLV en 2009-2010 et sortant sans diplôme après une, deux ou trois inscriptions. Cette enquête, portant sur 643 personnes, réalisée par téléphone entre février et avril 2013 a permis de collecter 489 questionnaires. Le taux de réponse à l'enquête s'élève à 76 %. En revanche, nous ne connaissons rien des usages des entrants en licence en 2009-2010, ayant validé leur parcours par un diplôme de l'UPEMLV ou inscrits quatre années consécutives dans l'établissement. En effet, ces derniers n'étaient pas concernés par l'enquête. Aussi, nous n'avons pas de point de comparaison quant à l'usage des services de l'université des « sortants sans diplôme ».

Typologie des sortants : trois profils se dégagent

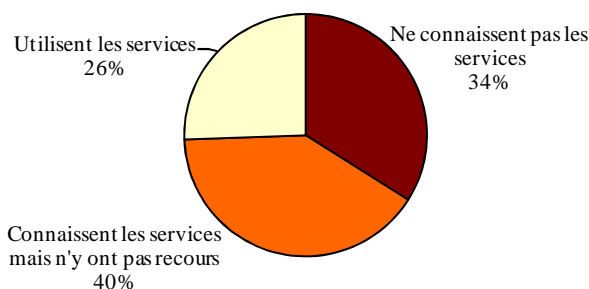
Les sortants sans diplôme peuvent être classés en trois groupes, selon leur rapport aux services qui leur sont proposés par l'université :

✓ **Les étudiants ne connaissant pas les services qui peuvent les aider** : ces étudiants représentent un tiers des sortants sans diplôme. Ces étudiants ont quitté l'université précocement : 12 % ne viennent plus en cours en novembre, voire ne sont jamais venus (contre 1 % pour les sortants qui connaissent au moins un service). Plus d'un quart d'entre eux ont quittés l'université avant les vacances de Noël (contre 13 %) et la moitié ne va pas au terme du premier semestre (contre 30 %). Ces sortants se distinguent des autres par le fait qu'ils se sont inscrits en licence faute d'avoir été acceptés dans une autre formation (40 % contre 25 %). Ils avaient également moins souvent d'objectif de niveau d'études à atteindre (18 % contre 10 %). Et après leur départ de l'université, ils ont plus fréquemment arrêté leurs études (27 % contre 14 %). **Finalement, les services de l'université ont peu de prise sur ces étudiants, alors qu'ils semblent en avoir le plus besoin.**

✓ **Les étudiants connaissant les services, mais n'y ayant pas recours** représentent 40 % des sortants. La licence est pour la grande majorité leur premier vœu d'orientation (69 % contre 60 % pour les autres). Ils se caractérisent également par un objectif modeste, en terme de cursus (54 % visent au plus un bac + 3). Plus de la moitié sont restés jusqu'à la fin de l'année universitaire mais une part non négligeable (37 %) a quitté l'université avant la fin du premier semestre. Puisqu'ils connaissent les services qui pourraient les aider, s'ils n'en font pas usage, c'est sans doute parce qu'ils n'en ressentent pas le besoin, mais peut-être parce qu'ils n'osent pas. **Finalement, on cerne mal leurs motivations et les raisons qui les empêchent de se faire aider.**

✓ **Les étudiants qui utilisent les services que leur propose l'université.** Ces étudiants représentent un quart des sortants sans diplôme. Ces étudiants sont de véritables usagers de l'administration : ils sont plus souvent boursiers (46 % contre 35 % de ceux qui n'ont pas recours aux services mis en place par l'université), ont préparé leur orientation en consultant le service d'orientation de leur lycée (54 % contre 39 %), en se rendant à des journées portes ouvertes (51 % contre 42 %), en visitant des salons dédiés (53 % contre 47 %) et ils ont plus fréquemment discuté de leur projet avec un enseignant (63 % contre 51 %). Ils ont une meilleure connaissance des services à leur disposition (28 % en connaissent au moins deux, contre 15 % de ceux n'en faisant pas usage). Ils sont plus fréquemment titulaires d'un bac général (74 % contre 65 %) et, lorsqu'ils se sont inscrits en licence, visaient un niveau d'études plus élevé (52 % visaient un bac + 5 ou plus contre 36 %). D'ailleurs, ils sont moins nombreux à quitter l'université avant la fin de l'année (30 % contre 55 %) et ont plus fréquemment validé leur première année de licence (26 % contre 18 %) sinon leur premier semestre (34 % contre 23 %).

Typologie des sortants selon leurs usages des services



Enquête "Parcours des bacheliers 2009", UPEMLV, 2013